

Conditions minimales pour les projets de soutien aux personnes réfugiées dans les hautes écoles suisses

État des lieux


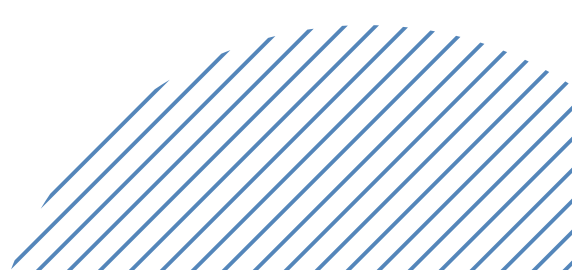
Les personnes réfugiées hautement qualifiées sont confrontées à d'importants obstacles linguistiques, administratifs et financiers lorsqu'elles souhaitent commencer ou poursuivre des études en Suisse. Les hautes écoles ne sont accessibles aux réfugié·e·s qualifié·e·s que si des mesures de soutien et de préparation ciblées sont proposées, si des procédures d'admission alternatives existent et si une collaboration interinstitutionnelle est mise en place.

Dans toute la Suisse, plus que 30 projets de soutien spécifiques dans les hautes écoles suisses aident les personnes réfugiées à surmonter ces obstacles en leur offrant la possibilité de se préparer à des études régulières. Ces projets sont structurés de différentes manières. Certains sont conçus comme des programmes de découverte ou des points de contact, d'autres comme des offres de passerelle. Ils se distinguent également fortement par l'étendue de leurs offres ainsi que par leur degré de mise en réseau, d'échange et de collaboration avec d'autres projets de soutien dans les hautes écoles ainsi qu'avec les autorités cantonales concernées (autorités chargées de l'intégration, des affaires sociales et de l'éducation) et les ONG actives dans le domaine de l'asile et de l'intégration.

C'est pourquoi Perspectives – Études a défini des conditions minimales comme critères de qualité pour catégoriser les projets de soutien. L'objectif de Perspectives – Études est que toutes ces projets dans les hautes écoles introduisent progressivement ces conditions minimales.

Critères de qualité pour les projets de soutien : La mise en place de conditions minimales

Quelle est exactement la valeur ajoutée des conditions minimales ? Le respect des conditions minimales suivantes a une influence sur les chances de réussite des participant·e·s aux projets de soutien et aux études qui s'ensuivent, ainsi que sur la durabilité des projets dans leur ensemble :

- Elles contribuent à une transition plus facile vers les études régulières grâce à une meilleure préparation des personnes réfugiées et augmentent leurs chances de réussite pendant leurs études.
 - Elles favorisent l'intégration dans le quotidien des études. Cela accroît le bien-être des participant·e·s et augmente ainsi leurs performances.
 - Elles améliorent les possibilités de raccordement au marché du travail après les études ou ouvrent de nouvelles voies de formation.
 - Grâce à une vaste acceptation, les conditions minimales peuvent servir d'argument auprès des financeurs pour légitimer leur soutien.
 - Elles permettent la comparaison et l'analyse des différentes offres de soutien dans les hautes écoles suisses.
- 
- 

Les conditions minimales

Accès en tant qu'auditeur·rice·s libres : les participant·e·s ont la possibilité de suivre des cours académiques (en tant qu'auditeur·rice·s libres)

Les personnes relevant du domaine de l'asile intéressées par des études ont acquis leur expérience de formation dans un autre système éducatif. Leurs expériences et leurs attentes ne correspondent pas toujours à la réalité des hautes écoles suisses. Il est donc d'autant plus important de pouvoir se confronter à la réalité. Cela peut se faire en fréquentant une haute école en tant qu'auditeur·rice·s libre.

L'accès en tant qu'auditeur·rice·s libres est la base des projets de soutien pour les personnes réfugiées. Ainsi, de nombreuses hautes écoles ont commencé par des projets estudiantins qui, dans un premier temps, ont permis cet accès (par ex. l'amphithéâtre ouvert de Bâle et de Berne).

Dans l'idéal, les participant·e·s peuvent assister à l'intégralité des cours, c'est-à-dire qu'ils et elles peuvent également passer toutes les évaluations telles que les présentations, les devoirs ou les examens. Cela apporte la valeur ajoutée suivante :

- En tant qu'auditeur·rice·s libre, la personne intéressée par des études peut découvrir le domaine d'études en question et mieux évaluer si celui-ci correspond réellement à ses attentes.
- La participation active permet à la personne de tester dans quelle mesure ses compétences linguistiques, techniques et analytiques correspondent aux exigences des études.
- Idéalement, il est déjà possible d'obtenir des points ECTS et de les faire valoir lors d'une admission ultérieure aux études. Cela réduit la pression au début des études.

Cours de renforcement des capacités : Une large offre de cours est à la disposition des participant·e·s

Non seulement les étudiant·e·s réfugié·e·s viennent d'un autre milieu éducatif, mais pour beaucoup d'entre eux et elles, le lycée ou les études remontent à plus longtemps, et ils et elles aspirent à étudier dans une langue étrangère. Pour que cela soit possible, il est essentiel de rafraîchir les connaissances existantes et de transmettre d'autres compétences. Les éléments suivants sont importants :

- Des cours de la langue d'enseignement : ces cours doivent être conçus pour l'utilisation de la langue à un niveau académique et doivent également inclure la rédaction scientifique. Comme une grande partie de la littérature d'enseignement est en anglais, des cours d'anglais sont également utiles en option.
- Des cours de méthodologie, de techniques d'apprentissage et de présentation : ces modules aident les participant·e·s à s'appropriier la matière et à la restituer.
- Des cours d'informatique : les participant·e·s acquièrent ainsi les compétences nécessaires pour pouvoir utiliser les programmes informatiques courants dans le cadre de leurs études et d'un éventuel emploi.
- Les matières spécifiques : dans le cadre de l'orientation souhaitée, les mathématiques, la physique ou d'autres matières sont essentielles en tant que remise à niveau afin de disposer des bases nécessaires pour les études ultérieures.
- Le CV et les techniques de recherche d'emploi : pour trouver un emploi en parallèle ou à la suite de leurs études, les personnes réfugiées ont besoin des connaissances utiles pour les processus de candidature en Suisse.

Mentoring / coaching : les participant·e·s sont accompagné·e·s par des programmes de mentoring et de coaching

Au début, de nombreuses personnes réfugié·e·s se sentent dépassé·e·s et seul·e·s dans le quotidien universitaire. Les offres de mentorat et de coaching peuvent leur apporter un soutien important :

- Des étudiant·e·s mentor·e·s facilitent l'entrée des étudiant·e·s réfugié·e·s dans le quotidien de la vie universitaire. Cela permet de clarifier les questions d'orientation quotidienne et d'encourager l'échange linguistique et social. Idéalement, les mentor·e·s étudient dans la même discipline, mais à un niveau supérieur.
- Il est important que les étudiant·e·s mentor·e·s aient une personne de contact parmi le personnel de la haute école, qu'ils et elles puissent s'exprimer en cas de difficultés et qu'ils et elles reçoivent un soutien sous forme de workshops.
- Les mentor·e·s sont à la disposition des participant·e·s aux projets de soutien pour répondre à diverses questions et peuvent donc représenter un grand soulagement pour le personnel des hautes écoles. En conséquence, la valorisation de leur engagement est importante, par exemple par l'attribution d'ECTS. Cet accompagnement et cette valorisation favorisent le respect de l'engagement.
- En complément ou en alternative, un coaching par un service interne à l'université peut favoriser l'orientation et l'accompagnement professionnel dans le quotidien des études. L'idéal est une interaction entre mentoring - coaching.
- Le soutien des mentor·e·s et des coachs permet de faire face à de nombreuses incertitudes, de faciliter les premiers pas et d'encourager la motivation. Cet échange peut également être très enrichissant pour les mentor·e·s.

Soutien dans la procédure d'admission : les participant·e·s sont soutenu·e·s dans la procédure d'admission et / ou dans la recherche de débouchés académiques et professionnels

L'objectif des projets de soutien pour les personnes réfugiées dans les hautes écoles suisses est de familiariser les participant·e·s avec le quotidien des hautes écoles, de renforcer leurs compétences et de faciliter leur passage à des études régulières. Dans l'idéal, les projets de soutien sont conçus comme des offres de passerelle, de sorte qu'en cas de réussite, une admission directe aux études est possible. Si ce n'est pas le cas, les éléments suivants sont importants :

- Si un examen spécifique doit être passé pour être admis·e, il est essentiel que les informations correspondantes soient faciles à trouver et à comprendre, et qu'un soutien soit fourni pour la préparation de l'examen.
- S'il n'existe pas d'autre possibilité d'admission, il est crucial d'apporter un soutien dans le cadre de la procédure d'admission normale. Cela est d'autant plus important que les personnes réfugiées ne sont pas toujours en mesure de présenter les documents nécessaires en raison de leur parcours migratoire et que des solutions doivent être trouvées au cas par cas.
- Si l'admission aux études s'avère impossible en raison d'une formation préalable non reconnue, cela peut entraîner déception et frustration. Il est donc d'autant plus important dans ce cas de montrer les alternatives possibles. Souvent, les personnes réfugiées manquent de connaissances sur le système éducatif suisse, il peut donc être utile d'expliquer les possibilités d'apprentissage, de maturité professionnelle et d'études dans le cadre d'une deuxième formation, et d'apporter ainsi une nouvelle perspective.

- Si la personne participante veut ou doit interrompre le projet de soutien et tenter d'entrer directement sur le marché du travail, elle a besoin d'aide pour trouver un emploi. Cela peut se faire par le biais des projets mêmes, en renvoyant à des offres existantes dans la haute école (Career Center, etc.) ou auprès de prestataires externes.

Mise en réseau et échange : les projets de soutien travaillent en réseau entre eux et échangent avec les services cantonaux d'intégration ainsi qu'avec les ONG actives dans le domaine de l'asile et de l'intégration

Pour les projets de soutien, l'utilisation de synergies et l'échange régulier sont essentiels pour l'amélioration continue des offres destinées aux personnes réfugiées dans les hautes écoles suisses. Cela concerne deux aspects en particulier :

1. La mise en réseau des projets de soutien aux personnes réfugiées dans les hautes écoles permet d'apprendre les uns des autres et d'enrichir ses propres offres par des éléments déjà éprouvés ailleurs.
2. L'échange avec les services cantonaux d'intégration et les ONG actives dans le domaine de l'asile et de l'intégration. Ces échanges remplissent trois fonctions :
 - Les professionnel·le·s en contact avec le public cible sont informé·e·s des projets de soutien et peuvent orienter les personnes réfugiées intéressées par des études vers ceux-ci.
 - L'échange régulier avec les services d'intégration sert à l'évaluation continue du projet et permet de mieux adapter l'offre aux besoins locaux respectifs.
 - Dans certains cas, le soutien peut être discuté avec l'autorité compétente en matière d'intégration et des solutions peuvent être trouvées ensemble pour le financement de la participation et la prise en charge des coûts de la vie et des études.

Conseil, accompagnement et mise en réseau

Malgré les efforts déployés par les hautes écoles pour améliorer l'intégration des personnes réfugiées, les conditions minimales, un savoir-faire et des ressources font défaut dans un grand nombre de projets de soutien pour assurer un ancrage durable de l'offre dans les institutions elles-mêmes et dans les cantons.

Depuis 2016, Perspectives – Études conseille et accompagne les projets de soutien locaux pour les personnes réfugiées au sein des hautes écoles suisses dans la mise en place et le développement de leurs structures et de leurs offres, ainsi que dans le processus de pérennisation. En conséquence, Perspectives – Études dispose d'une vaste connaissance de l'accès aux hautes écoles pour les personnes réfugiées et de contacts importants dans les domaines de l'enseignement supérieur et de l'intégration. L'équipe soutient les projets de soutien par le biais d'un échange de bonnes pratiques, via la mise en place de réseaux avec les parties prenantes pertinentes au niveau cantonal et national, ainsi que par un travail de sensibilisation et de lobbying politique.

Nous nous tenons volontiers à la disposition des différentes hautes écoles pour les conseiller. L'accompagnement est gratuit. N'hésitez pas à nous contacter !

Contact et informations complémentaires

Demandes générales : perspektiven-studium@vss-unes.ch
Site web : www.perspektiven-studium.ch